

Tend.

2620



Ma chère amie,

J'ai eu de vos excellentes nouvelles par M. Gustave Dreyfus qui vous a dit de Gasberk et j'ai eu votre très bonne lettre. J'ai écrit à Paris sans enthousiasme et j'espère avoir d'être avec à la Campagna, au grand air. Mais vous oubliez que j'ai un fils qui grandit et qui rentre au lycée Mondrain.

J'espère que je suis bien clairement dans la littérature par les élections prochaines et j'espère bien que l'on ne se fatigue pas de parler de politique. Si, au contraire, j'espère que il ne faut pas regretter à priori les propositions sociales de révolutionnaires, mais au contraire les examiner avec le vif désir de faire

abandonner les réformes susceptibles  
d'apporter un véritable progrès dans  
la condition si misérable d'un  
partant de la classe ouvrière, pour tenter  
pour un instant d'apprendre leurs idées communales  
et pour aller de toutes les forces contre les  
théories autoritaires de certains d'entre eux.  
Mais il n'est pas sans raison, pour ceux  
avec le désir de combattre certains de  
leurs idées, pour vouloir le soutien des  
idéologies républicaines et de ceux qui le seraient  
sans faute irréparable. Le devoir, le tactique  
de rendre est, non pas de se heurter à  
une main contre lequel ils se briseraient,  
mais de s'approprier celles des idées des  
socialistes qui sont vraiment sociales  
et humaines. Il est certain que les  
conditions du travail, pour certaines  
catégories, sont aussi déplorable. Si

J'en racontais comment, <sup>2621</sup>  
qu'on a crié les sursitaires du travail,  
on remplace le travail à l'atelier, par  
le travail à domicile, impossible à surveiller  
pour les sursitaires si'y ont pas aux,  
on l'annonce en s'occupant à la peine  
tranche de 1<sup>fr</sup> 50 à 2<sup>fr</sup> par jour, les  
Cherchez s'en dispenserait on verra t'été. Mais,  
il y a beaucoup à faire, et il faut le faire...

Monsieur de Caumont, un autre que  
vous en demandez de tous les habitants de vos  
Assemblées. Tous les jours les décisions  
de Paris et de la capitale de un autre et leur  
depuis que l'on va à Cologne.

M<sup>e</sup> Morand a été par un autre de  
retour et l'on ne peut en être contentement  
le rapporteur.

M<sup>e</sup> Humong bien effrayé

Weyling

1883